



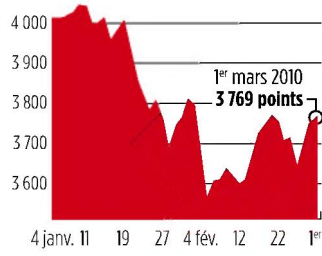
La percée des fonds flexibles

Il en pleut de toutes parts ! Toutes les sociétés de gestion ou presque (Financière Edmond de Rothschild, Dorval Finance...) sortent des fonds flexibles. Avec comme ambition, krach de 2008 oblige, de baisser moins que le marché si ce dernier est mal orienté et de faire juste un peu moins bien s'il progresse. Leur recette miracle ? La grande liberté laissée au gérant pour se désengager, modifier l'allocation d'actifs, se couvrir contre les baisses en achetant des « contrat de futures ».

A la base de ces fonds réside un postulat, qui se vérifie depuis la mi-janvier : les incertitudes sur la reprise, les inquiétudes quant à la dette des Etats vont perturber les marchés actions pendant plusieurs mois. Avec des fluctuations importantes. Pour preuve, le CAC 40 a perdu 10 % depuis son plus haut du 18 janvier. « *Les résultats honorables de la gestion flexible dans la crise ont permis l'émergence de cette philosophie de gestion* », expli-

CAC 40

Evolution de l'indice depuis le début de l'année



que Louis Bert, directeur général de Dorval Finance. Son fonds Dorval Convictions a accusé en 2008 une baisse de 3,29 %, contre une chute de 44 % de l'Eurostoxx 50, et en 2009 a progressé de 11 %, alors que l'indice grimpeait de 20 %. Contrat rempli : sur ces deux ans, le fonds affiche une performance positive (+7,5 %), alors que les marchés sont encore à -32 %.

Et l'offre s'élargit. A côté des fonds flexibles France ou Europe apparaissent des fonds monde (Financière Edmond de Rothschild), voire des produits spécifiques aux pays émergents (Dorval Finance). « *Investir sur ces zones présente un risque élevé : ces marchés sont corrélés à ceux des pays développés – ils baissent quand ces derniers baissent et inversement –, avec des fluctuations encore plus fortes* », constate Sophie Chauvillier, de Dorval Finance ■ L. A.